



AVEC
ANNE-MARIE
LOSIQUE

C'est l'un de ces 5 à 7 où le mystère planait quant à la manière dont il allait se dérouler. Pourtant, chaque fois que j'ai eu l'occasion d'échanger avec Anne-Marie Losique, j'ai toujours eu droit à beaucoup d'égards de sa part. Elle ne juge aucunement les personnes qui sont devant elle, alors pourquoi le ferais-je avec elle? Parce qu'elle est marginale? Parce qu'elle a une image qui choque? Pourtant, lorsqu'on met de côté l'enveloppe de cette femme, qu'on arrête de vouloir lui mettre un discours en bouche, là, on a accès à elle...

«Je suis dérangeante parce que je suis moi-même, que je suis hors norme.»

ANNE-MARIE, À QUOI PORTONS-NOUS UN TOAST AUJOURD'HUI?

À notre rencontre! Il faut que tu boives une gorgée quand on trinque, sinon c'est sept ans de mauvais sexe. **POURQUOI ES-TU SI MARGINALE. EST-CE UNE FAÇON DE NOUS EMPÊCHER D'AVOIR ACCÈS À TOI?**

Non. Je suis marginale, voire dérangeante, parce que je suis moi-même, que je suis hors norme. Dans le fond, je suis timide. On me dit souvent que je ne réponds pas aux questions, mais je pense plutôt qu'on ne m'écoute pas parce qu'on veut toujours que je me prononce sur mon image. Chaque fois qu'on me rencontre, quand on passe par-dessus mon apparence, on perçoit ma pudeur.

ES-TU FIÈRE DE CE QUE TU FAIS?

Je suis fière de tout ce que j'ai fait, sinon, je n'aurais jamais pu l'assumer. Je veux toujours faire mieux et faire plus. Parfois, j'aimerais avoir un autre rythme de vie. Qui peut avoir le luxe de prétendre qu'il ouvre une station de télé (*Vanessa*) et qu'il ne travaillera pas plus de trois jours par semaine? J'aime atteindre mes buts. Ma semaine idéale serait de quatre jours.

«Quand on ne me comprend pas, on a peur, mais en même temps, je sais très bien que je n'ai rien fait pour que les gens me comprennent!»

J'aurais pu le faire, et c'a été une grande réflexion avant que je ne plonge dans la création de la station. Avec tout ce que j'ai accumulé avec mes productions, j'aurais pu prendre la vie plus relax. J'ai hésité, mais pas longtemps! (rires)

TU AS BEAU FAIRE DANS LE DIVERTISSEMENT, TU CONNAIS LES ENJEUX EN TANT QUE FEMME D'AFFAIRES.

C'est vrai, et quand tu commences à analyser, il faut un peu de folie pour plonger. Cette station est un prolongement de ma carrière. J'ai toujours été en marge du milieu. Il n'a pas envie de moi, et moi, je n'ai pas envie de lui. Quand on ne me comprend pas, on a peur, mais en même temps, je sais très bien que je n'ai rien fait pour que les gens me comprennent! (rires) J'ai envie de terminer ma carrière avec cet aboutissement. Je pense tout arrêter bientôt. Après ma station, j'arrête; j'ai un plan de cinq ans et, ensuite, je débarque.

«Quand on passe par-dessus mon apparence, on perçoit ma pudeur.»

QUE COMPTES-TU FAIRE DANS CINQ ANS?

Je n'ai pas encore pensé à ce que j'allais faire, mais ce ne sera pas public. Ma vie après la chaîne Vanessa va être beaucoup plus calme. Ma réflexion? Sincèrement? Je me demande ce que je pourrais faire après avoir ouvert une station de télé. Je sais que je vais produire un talk-show que j'animerai. Mais ensuite? Retourner animer dans une station qui appartient à quelqu'un d'autre? Non. Produire des émissions? Oui, mais j'ai déjà ma boîte de production et ma station de télévision.

JE NE M'ATTENDAIS PAS À CE QUE NOUS PARLIONS DE LA FIN DE TA CARRIÈRE! QUAND TU ÉTAIS JEUNE, TE VOYAIS-TU CLAIREMENT DEVENIR UNE FEMME D'AFFAIRES?

Je ne suis pas une femme d'affaires; je déteste les étiquettes. Ce ne sont pas seulement les affaires qui m'intéres-

sent. Il y a la création, aussi! Si j'étais seulement une femme d'affaires, je n'aurais pas fait tout ce que j'ai fait. J'ai eu la chance d'avoir accès à mon rêve, et c'est pour ça que je respecte tant ce que sont les gens dans leur complexité. Je ne mets pas les gens dans une catégorie.

COMMENT ÉTAIS-TU, QUAND TU ÉTAIS FILLETTE?

J'aimais lire des livres et j'écrivais beaucoup. J'étais vraiment renfermée et j'étais très solitaire, ce qui m'a donné une force, parce que je n'ai pas besoin d'un groupe pour me sentir bien. J'étais assez réfléchie. À partir du moment où je développe une idée, je suis dans tout le processus, la préparation, l'animation, la production... Je n'aurais pas pu être seulement une animatrice; c'est parce que j'étais en arrière des projets que je le faisais.

QUI SONT LES GENS QUE TU ADMIRES?

Je respecte ceux qui sont eux-mêmes. Il y a des gens qui ont besoin de rentrer dans le système; ce n'est pas pour rien qu'ils ont été créés. Mais il ne faut pas à tout prix rentrer dedans, surtout si on n'a pas la personnalité, car c'est beaucoup de pression.

MAIS C'EST AUSSI BEAUCOUP DE PRESSION SUR TES ÉPAULES, D'ÊTRE MARGINALE, CAR TU DOIS COMPOSER AVEC L'INCOMPRÉHENSION ET LE JUGEMENT DES AUTRES.

Ceux qui sont marginaux ne le font pas pour être faux; au contraire, c'est intrinsèque. Pour moi, être ce que je suis est une question de survie. Je mourrais si j'étais obligée de me «couler» dans le moule.

ET, PARADOXALEMENT, TU ÉTAIS TRÈS ASSIDUE À L'ÉCOLE...

L'école est un moment où on doit apprendre, ouvrir ses oreilles et observer. Quand on a bien compris, ensuite, dans sa vie, on peut choisir. Je trouve ça dommage pour ceux qui bâclent leurs études, car c'est le plus beau moment pour se construire.

COMMENT VOIS-TU TA RELATION AVEC LES FEMMES?

C'est très partagé, beaucoup plus qu'avec les hommes, en tout cas. Si une femme m'écrit, c'est qu'elle



«Enfant, j'étais vraiment renfermée et j'étais très solitaire.»

veut un conseil. La raison est plus profonde. Tandis que les hommes, c'est pour une photo sexy ou pour me dire un compliment. (rires) Et il y a celles qui ne me comprennent pas du tout, pour qui je suis le diable incarné. Quand j'arrive dans un endroit, le soir, je sais qu'une partie de la place ne m'aime pas la face. Mais c'est peut-être moi qui me sens mal à l'aise avec les femmes...

LE JOUR OÙ ON CESSE DE SE COMPARER...

... À ce moment, on est bien! La pire chose que les femmes peuvent faire,

c'est d'être pareilles. Il faut arrêter de se ressembler. Plusieurs femmes s'empêchent de faire ce qu'elles veulent à cause du regard des autres, et c'est souvent, au final, à cause du regard des autres femmes. Je trouve ça dommage. Il y en a plusieurs qui me disent admirer mon esprit libre, mais il n'y aura jamais de bonnes raisons pour justifier les attaques.

Confessions sauvages, Les Éditions Presses Libres. La chaîne Vanessa est en ondes depuis le 28 octobre. amlosique.com

REMERCIEMENTS: PATRICIA BEC, Lorane coiffure, 1632, rue Amherst, Montréal, métro Berri-UQAM, 514 523-2660
LE LOCAL, 740, rue William, Montréal, 514 397-8760 / **BOUTIQUE LE CHÂTEAU**